LETTRE DE FRANCE

PAU, le 14 janvier.

L'hiver béarnais est commencé depuis Noël et il achève. Il dure généralement trois semaines et ne dépasse jamais le milieu de janvier. C'est un hiver qui n'a rien de rigoureux. Il est tombé une fois, durant une nuit, un peu de neige, que peu de personnes ont pu voir, attendu qu'il n'en restait déjà plus de trace au lever du soleil, chaud, brillant, gai.

Les journaux de la localité ont annoncé qu'il avait neigé en abondance à Nice, et cela a paru les réjouir beaucoup. Ils ajoutaient avec un plaisir non moins évident que le mistral ravage tout le littoral de la Méditerrannée. C'est la lutte entre le Midi provençal et le Midi béarnais, lutte qui se produit sous diverses formes. De chaque côté on cherche à se faire la concurrence en se dépréciant mutellement aux yeux des étrangers. Affaire de clientèle. Mais la clientèle est assez rebelle, et préfère le plus souvent s'en rapporter à sa propre expérience qu'aux réclames. Il y a ici des gens qui viennent à Pau, à Cauterets, à Cannes, à Nice, etc., tous les hivers depuis vingt ans. Ils savent à quoi s'en tenir sans avoir besoin de consulter les journaux.

***

Nous sommes venus à Pau nous-mêmes sur la recommandation toute spéciale du médecin de la *Bourgogne*, de la ligne transatlantique française. Nous devions aller à Nice directement, puis de là à Rome et Naples. Paris, Nice et Pau forment sur la carte un triangle presque rectangle, dont la base va de l'extrémité aud-est à l'extrémité nord-ouest de la France, du département des Alpes maritimes, avec Nice pour préfecture, au département des Basses-Pyrénées, avec Pau pour préfecture. Pau, de cette façon, ne se trouvait pas exactement sur notre route, puisque nous devions toujours aller en Italie ; mais il était sur la route de Lourdes que nous devions toujours voir, soit en allant soit en revenant. L'idée de commencer notre tournée par la visite de ce saint lieu nous sourit, et nous optâmes pour Pau. Nous n'en sommes pas à le regretter, car c'est ici que la température a été le plus favorable.

Il a fait très froid dans tout le reste de la France, et il a neigé dans toute l'Espagne de façon à rendre la circulation des trains de chemins de fer impossible. Ici, rien de cela. Le jour de l'an, nous avions un temps superbe, et les fenêtres étaient grandes ouvertes. Pau et ses environs formaient comme un oasis au milieu de cette froidure générale.

Le fait est que pour éviter complètement le froid et tous ses inconvénients, il faudrait sortir de l'Europe, et passer la Méditerranée. On peut dire qu'il n'y a pas d'hiver à Alger, par exemple, et c'est là que l'illustre docteur Péan alla jadis se guérir de ses hémorrhagies pulmonaires. Il abandonna entièrement ses opérations à Paris pour faire un séjour de dix mois en Algérie, exilé, mais à l'abri du froid et des variations de température. L'Egypte est encore plus sûre sous ce rapport, et on annonce précisément que l'impératrice d'Autriche va aller y passer le reste de l'hiver par ordre des médecins.

La saison est particulièrement mauvaise, cette fois, en Italie, où la fin de décembre a été marquée par une tourmente de neige extraordinaire. Il ne faisait pas bon du tout à Rome, aux fêtes du jubilé, pour les personnes malades, et il faut pousser jusqu'à Naples actuellement, dans la Péninsule, pour trouver un climat véritablement doux.

Au reste, c'est chose connue qu'on souffre beaucoup plus du froid en Europe qu'en Amérique. Cela provient de ce qu'on ne veut pas ou ne sait pas chauffer les habitations. C'est ce qu'expliquait le *Daily Telegraph*, de Londres, dans un de ses derniers numéros en disant : " Les " Canadiens construisent et chauffent " leurs maisons de manière qu'elles soient " chaudes la nuit comme le jour, et *ils ne " se plaignent jamais du froid, excepté " lorsqu'ils sont obligés de passer l'hiver en " Angleterre.*"

***

Quel chagrin d'avoir manqué ces fêtes de Rome, dont les échos se repercutent partout avec tant d'éclat.

Le diocèse de Bayonne, dont Pau fait partie, a envoyé une nombreuse délégation, à laquelle nous aurions bien voulu nous joindre. Vous savez quel retentissement cette grandiose démonstration a eu dans toute l'Europe.

La grande famille catholique s'est affirmée solennellement en cette circonstance exceptionnelle comme elle ne l'avait fait depuis bien longtemps. Elle a donné la mesure de sa force, de sa vigueur. Elle a montré aux sicaires de la Révolution qu'elle est encore bien vivante et qu'elle n'a aucune raison de redouter leurs coups dans l'avenir plus que dans le passé. Les catholiques se sont réunis en une manifestation commune, ils se sont comptés, et ils se savent assez forts pour mépriser les clameurs de l'ennemi. Ils ont eu la satisfaction de voir l'Europe entière, toutes les puissances, moins une, inclinées en même temps qu'eux devant leur Chef, devant le Vicaire de Jésus Christ. Quel triomphe ! Le Vatican, en ces jours de bénédiction, semblait briller d'un éclat céleste et dominer toute l'Europe, tandis que le Quirinal des usurpateurs était plongé dans une ombre épaisse.

En effet, les représentants du monde catholique, venus de toutes les parties du globe, occupaient la Ville Eternelle et semblaient en être les maîtres. Le roi Humbert et les siens avaient piteuse mine d'autant plus qu'ils savaient parfaitement dans quel mépris les tiennent ces milliers et milliers de pèlerins, qui représentent pour la plupart les classes les plus éclairées et les plus influentes.

De tous les membres de cette maison de Savoie, ainsi tombée dans la déconsidération après avoir pourtant fourni des saints et des saintes à l'Eglise, il n'y a guère que la princesse Clotilde qui soit restée fidèle à sa foi et qui persiste à protester contre le vol sacrilège des Etats pontificaux. C'est aussi la seule dont Léon XIII ait voulu agréer un cadeau à l'occasion du jubilé. La princesse Clotilde, fille de Victor Emmanuel, mène une vie absolument retirée dans un château isolé, près de Turin, dans l'ancien royaume de Piémont. Elle est également séparée de sa propre famille, qui règne au Quirinal, et de son indigne mari, le prince Napoléon.

***

Nous nous proposons bien de reprendre le voyage de Rome dès que les circonstances le permettront. Nous nous joindrons peut-être à l'abbé Provancher et ses compagnons de pèlerinage, qui doivent passer ici vers le milieu du mois prochain, en route pour Lourdes. Plusieurs de ces pèlerins—des prêtres pour la plupart—sont déjà rendus en Europe, et attendent les autres. Tous s'embarqueront à Naples pour Jaffa vers le 10 mars.

La date et l'itinéraire de ce pèlerinage ont été changés, comme vous le savez. Il devait commencer l'automne dernier et les voyageurs devaient s'embarquer à New-York sur la *Bourgogne* le 19 novembre—comme nous l'avons fait nous-mêmes. On devait ensuite traverser la France rapidement, reprendre la mer à Marseille, et s'arranger pour arriver en Terre Sainte avant les fêtes de Noël. Puis on serait revenu en Europe après le Jour de l'An, pour visiter Rome et l'Italie et faire le pèlerinage de Lourdes. Cette fois, c'est par Lourdes que l'on commencera, après un court séjour à Paris. De Lourdes et Pau, on se rendra lentement à Rome par Toulouse, Marseille et le littoral de la Méditerranée. Puis de Rome à Naples, de Naples à Alexandrie, à Jaffa, et de Jaffa à Jérusalem, où l'on arrivera pour la Semaine Sainte,—au lieu de Noel, comme dans le premier itinéraire.

Je préférerais de beaucoup ceci, pour ma part, Jérusalem parlant beaucoup plus de Notre-Seigneur que Bethléem, et les fêtes douloureuses de la Passion parlant plus au cœur que les fêtes joyeuses de la Nativité. Mais inutile d'y songer, et je devrai m'estimer heureux si la Faculté me permet le voyage de Rome.

***

A propos de la " Bourgogne," qui nous a amenés de New-York au Havre, et dont j'ai déja parlé deux fois, je vois même par les journaux canadiens, qu'elle a eu une bonne traversée de retour au mois dernier. Elle a mis dix jours à se rendre du Hâvre à New-York, au milieu de tempêtes continuelles et de vents contraires. C'est un vaillant navire, le plus beau et le plus riche des transatlantiques et qui s'en est très bien tiré tout de même.

Pour nous, nous avons eu une traversée des plus heureuses. Partis de Sandey Hook le samedi, 19 novembre, à midi, nous apercevions les côtes d'Angleterre le samedi suivant, dans la matinée, et nous étions au Hâvre le soir même, après avoir franchi la Manche, qui était calme et polie comme une glace, ce jour là. En retranchant les cinq heures gagnées et en prenant l'heure de la longitude de New-York, nous avions fait un parcours de près de cnze cents lieues en sept jours et quatre heures. Et cela dans un véritable palais flottant, pourvu de tout ce qu'on peut imaginer en fait de confort et de richesse.

Mais les traversées se suivent et ne se ressemblent pas, et l'on ne saurait guère se fier aux saisons pour faire des conjectures ou des prévisions à ce sujet. Les plus mauvais voyages ont lieu parfois dans la plus belle saison, et *vice versa*. La mer est mobile et on ne sait jamais d'une manière sûre ce qu'elle réserve à ceux qui l'affrontent.

***

Pau est tout aux courses de chevaux depuis quelques jours. Il paraît qu'une bonne moitié des *sportmen* de Paris sont réfugiés ici. Le *Jockey Club* et le faubourg Saint-Germain sont largement représentés. On dirait que toute la noblesse de France s'est donné rendez-vous en Navarre. L'air retentit partout de noms célèbres, noms d'hommes.....et noms de chevaux. Le *Figaro* suit les mouvements de nos braves *sportmen* jour par jour avec une sollicitude touchante. Une notable partie de sa clientèle est ici. Elle est venue grossir momentanément le bataillon noble de Pau, déjà si imposant de son propre cru. Avant-hier, jeudi, une jument illustre s'est cassé un jarret, et il a fallu l'abattre. C'était miss Krou-Krou, au comte d'E... On a versé un pleur. Le prix de la Société des *steeple-chases* de France a été remporté par deux compagnes de la défunte, appelées Houlette II et Sapho III. C'a été très beau.

A. G.

Mgr DUHAMEL au COLLEGE BOURGET

A RIGAUD

La semaine dernière, les journaux annonçaient la prochaine venue de Sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa, au collège Bourget, pour y présider une séance et faire une ordination. Cet heureux événement vient d'avoir lieu. Sa Grandeur arriva au collège, le premier février, vers cinq heures, après avoir pris le diner à Saint-Eugène de Prescott, son ancienne paroisse. Il était suivi d'une dizaine de prêtres. Un grand nombre l'avaient précédé ; plusieurs encore arriverent après lui. Jamais Rigaud et son collège n'avaient vu un plus grand nombre de prêtres à la fois.

Voici les noms de ceux qui nous reviennent à la mémoire : le R. P. D. Lajoie, vicaire-général des Clercs de Saint-Viateur ; le; M. l'abbé J. O. Rémillard, curé de Rigaud; le R. P. Coutu, P.S.V., directeur du collège ; puis MM. les abbés F. Towner, curé de Saint-Eugène ; C. Boissonnault, de Sainte Marthe ; J. Brissette, de Saint-Timothée ; M. Mireault, de Saint-Hermas ; L. N. Campeau, de l'archevêché d'Ottawa ; G. Bérard, de Saint-Andre ; J. Charlebois, de Joliette ; F. Adam, d'Hochelaga ; J. Bonin, de Saint-Augustin ; A. Derome, de Lachute ; R. Prud'homme, de Sainte-Anne d'Ottawa ; R. Chaput, de Saint-Lazare ; F. X. Rabeau, de Saint-Joseph de Montréal ; P. Chatillon, de Saint-Philippe d'Argenteuil ; J. R. Manseau, du Mile-End ; J.B. Sauvé, de Grenville ; P. Hudon, de Saint-Eugene ; J. B. Beauchamp, de Saint-Placide ; C. Guillaume, de Saint-Isidore de Prescott ; M. Minville, de Saint-Régis ; J. A. Lavoie, de Saint-Victor d'Alfred ; J. Chatelain, de Thurso ; P. J. Brady, de Vankleek Hill ; J. Kelly, de Cornwall ; W. Saint-Jean, de Valleyfield ; J. E. Coderre, de Sainte-Anne de Prescott ; B. Champagne, de Templeton ; T. Archambault, de Sainte Monique ; J. Desautels, de Vaudreuil ; T. Théoret, de Rigaud ; J. Desrosiers, L. N. Preville, J. E. Foucher, E. Desrochers, L. Vigneault, C. Tessier, de Rigaud ; les Freres Maillet, Desjardins, Dufort, Guévremont, de différentes maisons des Clercs Saint-Viateur.

Outre ces messieurs du clergé qui rehaussaient l'éclat de la séance, le soir, il faut encore énumérer les principales notabilités de Rigaud : J. B. A. Mongenais, maire ; H. McMillan, député fédéral de Vaudreuil ; le Dr Lalonde, le Dr Mongenais, le notaire Phaneuf, A. Lapointe, député local de Vaudreuil ; S. Labrosse, député fédéral de Prescott ; le Dr Mousseau, de Saint Polycarpe ; le Dr Campeau, de Saint-Clet ; D. Leduc, avocat de Sainte-Scholastique ; le notaire Dumesnil, du Côteau du Lac, et une foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Sa Grandeur fit, vers huit heures, son entrée dans la salle des séances pompeusement décorée pour la circonstance et embellie d'une foule d'inscriptions dans lesquelles brillaient surtout les mots : *Amour et reconnaissance*. C'est qu'en effet cette fête dans la pensée des directeurs avait été préparée par la reconnaissance, car Mgr Duhamel depuis longtemps, mais ces dernières années surtout, avait témoigné au collège une bonte et une charité vraiment paternelles par des attentions toutes particulieres et en y maintenant au prix de ses deniers bon nombre d'ecclesiastiques et d'éleves.

La séance s'ouvrit par la présentation de deux adresses, la premiere en français au nom des éleves du cours classique, l'autre en anglais au nom des éleves du cours commercial anglais.

Puis commença la pièce tragique intitulee " Un mendiant," et apres, la pièce comique connue sous le nom de " Frayeurs de Tizruche," Autant la premiere avait jeté dans l'âme de la tristesse et de l'angoisse par la vue de la vertu méconnue et des opprobres si saintement supportes, autant l'autre y produisit de la joie et de la gaieté. Ce fut une hilarité continuelle du commencement à la fin.

Après ces pieces intéressantes à tout point de vue, Sa Grandeur daigna prendre la parole pour répondre en français d'abord, puis en anglais aux adresses qui lui avaient été présentées.

Pour être bref, nous ne voulons pas reproduire en entier ses allocutions qui ont été sténographiées, et où la bonte la plus exquise et la bienveillance la plus touchante se traduisirent par cette délicatesse d'expressions que tout le monde connait si bien chez cet éminent Archeveque. Nous citerons seulement quelques unes de ses paroles : " Je suis attache au collège Bourget parce qu'autrefois, quand j'etais curé de la paroisse voisine, les directeurs et les professeurs de cette maison m'ont, bien des fois témoigné des égards et rendu des services. Je suis attaché au collège Bourget parce qu'aujourd'hui un grand nombre de mes diocesains y reçoivent le bienfait d'une pieuse et saine éducation, pendant que plusieurs de mes seminaristes s'y forment aux vertus et à la science ecclésiastiques. Je suis attaché au collège Bourget parce qu'il porte un nom qui a laissé dans mon âme un souvenir ineffaçable, un nom que je bénis comme celui d'un bienfaiteur et que je vénère à l'égal de celui d'un saint."

Après de pareilles paroles, on se figure facilement l'émotion qui régna dans l'auditoire et les applaudissements enthousiastes qui les accueillirent. Mais ce n'est pas là encore ce qui produisit les plus profondes impressions ; le R. P. Lajoie, apres avoir remercié le vertueux prélat de sa bienveillance, lui ayant demandé de bénir la maison et ceux qui l'habitent, Sa Grandeur se rendit à cette demande. " Dans un de mes voyages à Rome, dit-il, le Souverain Pontife m'a donne l'autorisation de bénir en son nom, dans des circonstances qui me sembleraient importantes et solennelles ; celle-ci me parait avoir ce caractere ; c'est donc au nom du Chef de l'Eglise que je vais vous donner la bénédiction que vous demandez ;" et sa main se leva sur l'auditoire prosterné. Cette bénédiction, qui a tant fait plaisir à tous ceux qui s'intéressent au collège Bourget termina la séance, il était onze heures et demie.

Le lendemain matin, à neuf heures, commença l'ordination. Les ordinants étaient M. Cyrille Deslauriers, pour le diaconat ; M. Louis Aurèle Corbeil, pour le sous-diaconat ; et MM. David Grenier, Léonide Blondin et Mathias Baulne pour la tonsure. Tous ces ecclésiastiques sont des anciens élèves du collège et appartiennent au diocese d'Ottawa.

Le distingué visiteur, qui avait témoigné tant de bonté à ses hôtes tout le temps qu'ils eurent le bonheur de l'avoir avec eux, laissa le collège Bourget à trois heures de l'apres-midi, pour retourner a Ottawa.

Les Canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER — M. Edouard F. Lamoureux se propose de faire le recensement de la population canadienne-française de cette ville afin d'en faire la publication dans un livre de statistiques sur ce sujet.

INDIAN ORCHARD— Mardi, le 24 janvier a eu lieu, dans l'eglise canadienne un grand concert sacré. L'église était remplie de monde. Vingt-un prêtres étrangers accompagnaient Mgr l'evêque. Le chœur de la Cathedrale de Springfield, sous la direction de M. Toomey, organiste, a bien voulu nous prêter son concours, ainsi que Mlle Laporte, organiste de l'église canadienne de Holyoke. Notre église nouvellement reparée, est maintenant l'une des plus belles de la Nouvelle-Angleterre.

CHAMPLAIN— Notre bazar annuel, terminé le 23 janvier, a donne un resultat très satisfaisant. Malgré les sacrifices considérables que nous a imposes la construction de notre eglise depuis trois ans, nous devons en justice reconnaitre la bonne volonte de notre petite congrégation. Nous devons reconnaissance et des remerciements sincères aux dames qui ont presidé aux tables ; avec les messieurs qui les ont aidees si généreusement de leurs bourses, et particulierement aux trois dames candidats qui n'ont rien épargne pour assurer l'élection.

MANCHESTER, N. H.—Comme la temperature était très mauvaise jeudi dernier, l'inauguration de la salle n'a eu lieu que dimanche apres-midi, le 29 janvier. Il y avait plusieurs prêtres étrangers. Le R. P. Ouellette, supérieur du collège de Saint-Hyacinthe, a prononcé le discours de circonstance. Il parla du passé des Canadiens au Canada et sur la position actuelle de nos compatriotes tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le programme musical a été tres varié et magnifique sous tous les rapports. La fanfare canadienne a remporte un succès.

WALKERVILLE—Il y aura un grand bazar à Walkerville dans la salle d'opera Walker, la semaine prochaine. Ce bazar est donné au profit de la paroisse canadienne de Walkerville, dans le but d'aider a la construction d'un presbytere pour le curé de cet endroit. C'est donc une œuvre des plus méritoires, soit au point de vue religieux, soit au point de vue patriotique, et nous espérons que nos compatriotes de Détroit se feront un devoir de l'encourager. Le programme, du reste, est des plus attrayants. Il y aura grande ouverture, le mardi 7 fevrier, et le bazar se continuera le 8, le 9 et le 10 du même mois. Chaque soir, il y aura un magnifique concert auquel participeront nos meilleurs artistes canadiens, tels que Mazurette, Haineault, etc. L'admission est gratuite.

NEW-YORK—On assure que la " Catholic Benevolent Legion " (section canadienne française de New-York) donnera bientôt un grand bal qui surpassera en éclat tout ce qui s'est jamais fait à New-York dans ce genre. Cette section est très florissante et compte un bon nombre de nos compatriotes. Les bénéfices qu'elle accorde après la mort de ses sociétaires ou durant leur maladie sont beaucoup plus considérables que ceux de n'importe quelle organisation canadienne française qui existe à l'heure qu'il est ici.

—MM. Louis Alarie et Théophile Bail largeon ont été nommés marguilliers de l'église canadienne. Ces nominations sont excellentes et obtiendront l'approbation du public. Les nouveaux marguilliers ont rendu de grands services à la congrégation canadienne et méritent le poste honorable qui leur a été confie.

SPENCER—Voici la liste des officiers nouvellement élus par l'association Mallet : Chapelain, M. l'abbé C. R. Viens ; président, D. Girouard ; vice-président, D. Arseneault ; secrétaire-archiviste, C. Caron ; secrétaire financier et trésorier, N. Mandeville ; bibliothécaire, B. Ethier.

BIDDEFORD, Me.—Voici le résultat de l'election de l'Institut Canadien-français :

Chapelain, M. l'abbé P. E. Dupont ; président, A. Gregoire ; 1er vice-président, N. Dupras ; 2e vice président, J. Laramer ; secrétaire correspondant, Osias Dubreuil ; secrétaire archiviste, Fr. Pelletier ; trésorier, F. Beaulieu ; bibliothecaire, F. Peltier ; comité de visite, J. B. Lamoureux, F. Guerrin et A. Grégoire. Directeurs, L. Christolin, J. F. Cartier, Wm Pratte.

AU TEMISKAMING

— PAR —

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

DAMES NOS PILULES REGULATRICES FRANÇAISES sont en usage et recommandées par des milliers de Dames qui les emploient MENSUELLEMENT. Elles n'ont jamais failli ; enlèvent les douleurs ; assurent la régularite ; sont douces, agréables au gout et d'un excellent effet. Paquets envoyés par la malle à l'abri de toute indiscrétion sur reception de $2.00. Toute correspondance est confidentielle. Adresser : COMPAGNIE DE MEDECINE DE TORONTO, B. P. Boite 576, Toronto, Ont. 24-1—88-89

— POUR LA —

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général

Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et de Roses et Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75 RUE SPARKS

Prescriptions pour medecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique. 1-2-88

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment a son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa promptitude et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicolas, résidence au 2e étage

COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES

STEWART & FLECK, jr

Manufacturiers de toute description de

MACHINES pour MOULINS

Roues d'air, Engins à vapeur, Bouilloires, Chèvres (*derricks*), ouvrages en fonte pour Constructeurs, Colonnades, Pompes à vapeur et materiaux pour les Mineurs.

"VULCAN IRON WORKS"

RUE WELLINGTON, OTTAWA.

Toutes réparations exécutées promptement.

23-1-88—6m T. STEWART, ALEX FLECK, JR.

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

—ET—

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Lattes, Douves, bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY, Propriétaire,

Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.

Connexion téléphonique. 17—1—88

BALANCES !

Aux Manufacturiers, Compagnies et hommes d'affaires.

Nous venons d'agrandir notre établissement, et nous y avons fait ajouter de nouvelles machines afin de faciliter nos travaux manufacturiers, de réparations et d'ajustement de toutes les sortes de balances en usage.

Voici le certificat de C. T. Dale et Cie :

"Nous avons trouvé excellent le travail de réparations et d'ajustement de nos balances et poids, et nous n'hésitons pas à recommander votre établissement aux hommes d'affaires en général."

PRITCHARD & ANDREWS

Manufacturiers de Balances

175—RUE SPARKS—175

HENRY WATTERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

Coin des rues Sparks et Bank.

PELLETERIES, FOURRURES

L'assortiment le plus considérable de pelleteries et de fourrures dans Ottawa est au grand magasin

114 RUE RIDEAU

On y trouvera des pelleteries et fourrures de toutes especes, telles que capots et manteaux en seal, mouton de Perse, mouton de Russie, Bokera, opossum noir, chat sauvage, Astrakan, chien de mer, loup de Sibérie, etc. etc. Nos prix sont les plus modérés parce que toutes nos pelleteries nous viennent directement d'Europe, et pour cette raison nous pouvons faire de grandes réductions.

Traines sauvages et souliers mous à très bas prix.

J. COTE

114—RUE RIDEAU—114

Fourrures teintes et réparées.

CARTES PROFESSIONELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,

Ontario et Quebec

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA

HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M. FRANK M. MACDOUGALL

O'Cara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs et Notaires

Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.

Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

Argent à prêter sur propriétés foncières.

A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montreal.

J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.

R. G. CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L. L. B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

McVeity & Henderso

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR MCVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

W. J. CODE

Avocat, Solliciteur, Etc.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

— ARGENT A PRETER —

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry T. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Departements Publics, etc.

— ARGENT A PRETER —

Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa ; Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD ALEX. C. RUTHERFORD

Docteur NOLIN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coin des rues Sussex et Rideau

OTTAWA

Heures de Bureau : - - De 9 a.m. à 5 p.m.

Dr J. A. FISSIAULT

CHIRURGIEN-DENTISTE

25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell

Extraction des dents à l'aide du gaz.

Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE,

OTTAWA, ONTARIO

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

—OTTAWA—

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de premiere classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL

ETAL D. — MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

— DE —

CHAUSSURES EN GROS !

A transporté son établissement au

No 61, RUE RIDEAU

19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier.

Isidore Despatie

PLATRIER

141—RUE KING—141

OTTAWA 23 11 87-87

Pour MESSIEURS SEULEMENT

A LOUER

De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONALE, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant.

J. W. LANCTOT, Propriétaire.

19 11 87-88

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.

Jugez par vous même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1886

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—q

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D. LE NEUVIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 15 FEVRIER 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

DEMANDE DE BILLETS

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent. Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.

M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous,

..... billets de 1re série à $1.00,

..... billets de 2me série à 25 cts.

La somme de $..... est ci-jointe.

ADRESSE

Nom.....

Rue.....No.....

Ou Boite du Bureau de Poste No.....

Localité.....

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

CHENIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

— ENTRE —

Montreal et Ottawa

— ET —

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK, ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de la rue Elg comme suit :

TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc a Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montreal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montreal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Génér

PERCY R. TODD Agent général des Passagers.

TAPISSERIE !

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis

4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE

Edifice Howe, rue Rideau, et 398 rue Cumberland.

Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION suit :—

4.30 A. M. / 8.25 " / 4.30 P. M. — Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points à l'Est.

11.30 A. M. / 11.00 P. M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3.30 P. M. / 12.01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

7.00 A. M. / 3.15 P. M. — Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 42 rue Sparks.

J. F. PARKER, Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL, Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE, Gérant des Passagers.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

— DE —

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE, TAPISSERIES, PEINTURES PREPAREE HUILE, MASTIC PINCEAUX, VITRES, etc

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL